

Le petit volcan

*Au fond de la terre
était une rumeur...*



Une rumeur, c'est un petit bruit qui grandit, grandit. Dans les entrailles de la terre, au fond de la terre, ce petit bruit qui grandissait, grandissait était accompagné de petits tremblements. Nous autres pauvres mortels dessus la terre percevons si peu, si délicatement les petits tremblements que nous devrions les appeler non pas tremblements, mais tremblotements. Et encore, tremblotement serait un bien grand mot. Pour la plupart des humains, allant qui à la boulangerie, qui au bureau, qui à l'école, il n'y avait rien à percevoir : ni rumeur, ni tremblements, ni tremblotements.

Ce n'était pas le cas de Tamer et de Wajdi, car ils avaient leur nouveau petit chat. Ce petit chat a toute une histoire, qu'il nous faudra raconter tout à l'heure. Disons pour le moment qu'il avait été adopté par Tamer un soir de pluie. Tamer l'avait immédiatement nommé Gouttière parce qu'il gouttait de pluie, et qu'en plus il était vraiment un chat de gouttière. Le petit Wajdi, qui reconnaissait le chat comme le sien et celui de son frère, en restait obstinément à s'y référer comme Miei Miei -pas même Miaou Miaou.

6 Gouttière avait tout de suite confié à ses deux nouveaux amis un pressentiment du tremblement qu'il avait perçu. En revanche, la plupart des humains, allant que à la boulangerie, que au bureau, que à l'école, n'avaient rien senti : ni rumeur, ni tremblements, ni tremblements.

Il faut savoir que la rumeur souterraine est bien mieux connue des animaux que des humains. Le problème est que les humains sont bien peu attentifs aux tremblements, même s'ils savent en avoir peur. Il sont encore moins attentifs à leurs amis les animaux. Ce triste état des choses rend la communication d'événements importants entre amis humains et animaux souvent difficile. Parfois cette communication est impossible. Ce n'était heureusement pas le cas de Gouttière, que nous appellerons dorénavant Miei Miei lorsqu'il s'agira de Wajdi, et Gouttière lorsqu'il s'agira de

... CE PETIT CHAT AVAIT ÉTÉ ADOPTÉ PAR TAMER UN SOIR DE PLUIE. TAMER L'AVAIT IMMÉDIATEMENT NOMMÉ GOUTTIÈRE...



Tamer. On l'appellera aussi Gouttière pour papa, maman, les têtas et jeddos, Zakié, Challita et Janane. Cela même si dans le cas de Zakié et de Challita, il y eut un sérieux problème de prononciation que Zakié avait vite résolu en ignorant le chat, Challita en transformant gouttière en guitare, un instrument de musique rendu familier par son neveu qui autrefois en jouait. Quand à la tante Janane, elle s'était adaptée malgré son opposition de principe à une appellation à vrai dire insolite mais somme toute à propos. Malgré ses principes, Janane avait accepté de donner cours au chat, enfin au moins à son nom : elle ne savait rien refuser à son petit Tamer, et surtout pas le droit de baptiser le chat d'adoption qu'elle lui avait confié. Tout ça, c'est l'histoire de l'adoption de Gouttière qui nous met hors sujet. Mais enfin il faut vite rappeler que l'arrivée de Gouttière un soir de pluie était due à tante Janane. Elle l'avait trouvé grelottant à l'ombre d'une poubelle vide et malodorante près de la Lbc. Elle l'avait ramené à Tamer parce qu'elle savait qu'il s'occuperait bien du pauvre petit chat.

Donc Miei Miei, ce jour-là, n'était pas dans son état normal. Wajdi l'avait tout de suite compris. Etant tout petits, tous les deux, ils avaient un problème d'expression qu'ils contournaient en dirigeant respectivement leur patte et leur main, ou plus précisément leur doigt, vers un objet en le fixant intensément. Le spectacle du petit chat et du petit Wajdi fixement orientés vers le sol était croquignol.

Têta Nouhad avait maintenant une certaine expérience des petits-enfants. Elle était la seule de la maisonnée à avoir vu dans le spectacle un autre aspect que celui susmentionné comme croquignol. Elle se demandait en ce moment si la traduction de Tamer en une série de mots intelligibles de la patte et de la main tendues n'était pas nécessaire. En effet, cette traduction semblait appropriée pour ce qui apparaissait plus que simple croquignité, croquignolerie ou croquignolage. Elle ne savait pas non plus lequel de ces trois substantifs était le bon. Elle n'en avait pas eu une expérience directe au Scrabble parce que tous les trois comptaient plus de huit lettres. Ils étaient donc inutiles au Scrabble. Les concepteurs de mots croisés sont rarement intéressés par l'adjectif croquignol, et à plus forte raison par croquignité, croquignolerie ou croquignolage...

Au moment donc où elle allait convier Tamer à lui expliquer les signes de Miei Miei et de Wajdi, une demande péremptoire de jeddo Wajdi pour sa limonade du matin interrompit l'élan de la question. La limonade, et en l'occurrence jeddo, ne pouvaient jamais attendre vu qu'ils étaient tous les deux sacrés. Surtout jeddo. On ne pouvait pas faire attendre ce qui était sacré, d'autant plus que la limonade était servie de façon régulière depuis quarante ans à 7h36 du matin. La patte et le doigt pointés, eux, n'avaient qu'à patienter.



... CE TREMBLEMENT N'ÉTAIT DÛ À RIEN D'AUTRE QUE LA NAISSANCE, SOUS LES PIEDS DE GOUTTIÈRE, TAMER ET WAJDI, DU PETIT VOLCAN VOLCANOU...

De toute façon, les grands ne pourront jamais tout comprendre, et le reste de ce chapitre se passera d'eux. Ce qui importe c'est Miei Miei et Wajdi soudainement intéressés par le sol, et Tamer qui arrive dans le grand salon et découvre ce spectacle croquignol. Personne ne pouvait se douter alors de l'importance de l'événement, à l'origine duquel étaient la rumeur, le tremblement et le tremblement. C'était le tremblement que Gouttière avait perçu. Ce tremblement n'était dû à rien d'autre que la naissance, sous les pieds de Gouttière, Tamer et Wajdi, du petit volcan Volcanou.

Volcanou, tout petit qu'il fût, était vieux comme la terre. Il était donc plus vieux même que les amis de Tamer qu'on appelle un peu brutalement de nos jours les dinosaures. Car la terre elle-même est bien plus âgée que le plus vieux de tous les dinosaures. C'est un fait que l'âge des dinosaures se compte en dizaines de millions

d'années seulement, alors que cette bonne vieille terre se laisse apprécier par centaines de millions d'années.

Ce jour-là où la terre voulut que le petit



Volcanou, qui faisait partie d'elle, provoquât la rumeur, le tremblement et le tremblement, ce jour-là s'avéra un jour très spécial pour Gouttière, Wajdi et Tamer. Tamer et Wajdi trouvèrent en Volcanou un ami pas très bavard mais fidèle, comme nous l'allons voir.

Patience.

Contrairement à Wajdi, qui était trop petit, et à Miei Miei, qui pouvait pressentir mais sans vraiment comprendre, Tamer savait comment les volcans se formaient à l'intérieur de la terre. Il savait que la terre avait une

écorce qu'on pouvait voir dans les plaines, les montagnes, la mer, enfin, partout ; qu'il y avait dessous la terre des couches très différentes qui n'étaient pas toujours au repos. Dans la gangue de la terre étaient bien des mystères. Seulement, un mystère que la science avait un peu élucidé avait trait à notre ami Volcanou. Volcanou était, pour ainsi dire, un hoquet produit par l'indigestion de la terre. Volcanou était le produit du hoquet dans la gangue. Il voulait absolument sortir de cette gangue. Il avait donc besoin d'air, et luttait de toutes ses forces pour parvenir à l'écorce de la terre. D'où la rumeur initiale, qui allait

12



se transformer en tremblement puis en tremblement.

Seulement, l'écorce était dure et, tout déterminé qu'il était à parvenir à l'air libre, Volcanou ne trouvait pas les choses faciles. Et puis, dans son long sommeil à l'intérieur de la terre, il avait entendu les histoires de cousins volcans qui n'avaient pas très bonne réputation. On se souvient de certains d'entre eux, comme le Vésuve, avec un mélange d'appréhension et de respect mêlé de crainte. Le Vésuve avait fait beaucoup de dégâts, et les habitants des entrailles de la terre, tous volcans en puissance, en admiraient la grande puissance. Ils racontaient comment Pompéi s'était transformé en un instant en ville fantôme, recouverte de lave et de cendre. En même temps, il y avait là une certaine tristesse, et les habitants des entrailles n'aimaient pas que leurs cousins humains soient heurtés par certains volcans qui, comme le Vésuve, cherchaient la gloire et l'aventure en étalant leur puissance.

Volcanou, qui était très sensible, avait compris tout cela. Il est vrai qu'il était avide d'air, mais il espérait quand même que son voyage vers l'écorce ne ferait de mal à personne. Mais comment un petit volcan sans expérience allait-il pouvoir percer sans faire de mal ?

Il fallait en tout cas commencer le voyage. La rumeur, commencée bien des couches sous la terre, faisait son bonhomme de chemin vers le ciel et se transformait peu à peu en tremblement, puis en tremblement. C'est au moment du tremblement que le hasard permit la rencontre de Miei Miei et de Wajdi, à 7h36 du matin, l'heure de la limonade.

14 Pour Miei Miei, et un peu pour Wajdi qui pressentait ce que le chaton savait, il n'y avait aucun doute. Un volcan voulait percer. Un tremblement de terre était en préparation, qui allait faire peur et sans doute mal. Le doigt, l'index en l'occurrence, et la petite patte manifestaient une anxiété certaine. Les grands n'y prêtant aucune attention, il fallait avertir Tam-Tam, ce à quoi Wajdi procéda immédiatement. Tamer comprit tout de suite l'importance et la nouveauté de la rumeur, l'index et la patte tendus. Il fallait faire quelque chose pour que le volcan ne fût pas interruption en plein milieu du salon de jeddo et têtâ à Achrafieh.

Mais il fallait d'abord commencer le dialogue, et pour commencer le dialogue, il fallait trouver un interlocuteur. Tamer savait que ce qu'il devait faire ne serait pas pris au sérieux par les grands, surtout les grands très sérieux comme Zakié et jeddo, têtâ aussi qui n'avait pas beaucoup de patience pour les choses insolites. Il n'y avait aucune chance

... LE DOIGT, L'INDEX EN L'OCURREN-
CE, ET LA PETITE PÂTTE MANIFES-
TAIENT UNE ANXIÉTÉ CERTAINE ...



d'attirer l'attention de papa et maman, trop occupés ce jour-là à faire installer l'air conditionné, et qui étaient de toute façon absents.

Alors Tamer eut l'idée d'aller dans l'ancienne chambre de papa quand il était tout petit, devenue celle de tante Janane. Il savait que la limonade se prenait au salon et qu'il était improbable que Zakié y entre car elle l'avait déjà nettoyée ce matin-là. A l'idée du nettoyage, il avait aussi pensé que le petit stratagème qui lui venait à l'esprit serait facilité par le sol tout propre et reluisant que Zakié avait laissé. Il prit donc Wajdi par la main, Gouttière par la peau du cou, et les emmena dans la chambre au petit balcon.

Il referma doucement la porte, leur fit un grand chut et posa son oreille contre terre. La rumeur lui parut immédiatement plus claire et il se mit à réfléchir rapidement au moyen de se mettre en contact avec le petit volcan pour le dissuader d'émerger sous ses pieds.

Le problème, c'est qu'il ne savait pas exactement quelle langue Volcanou parlait. Il essaya alors de lui adresser la parole en arabe. Le volcan répondit marhaba à son marhaba, mais ne réagit pas à la question suivante de Tamer,

qui essaya alors de la poser en français :

- Bonjour, petit volcan, c'est moi Tamer tu m'entends ?

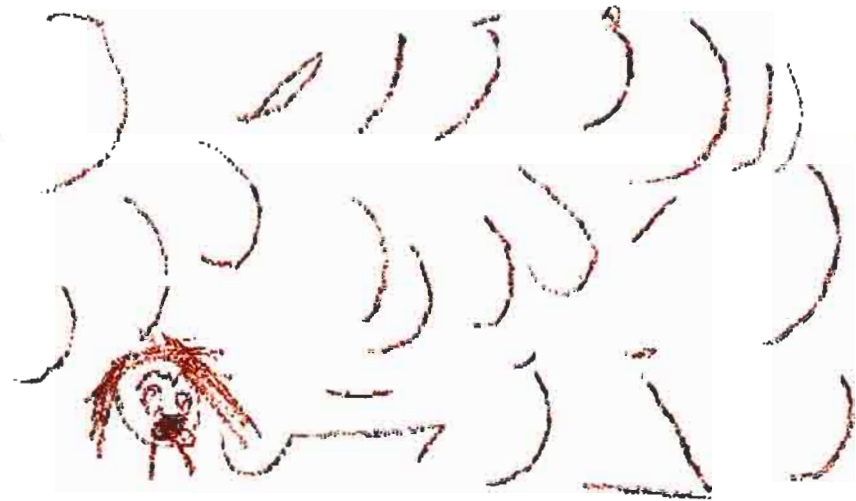
Volcanou dit 'bonjour' puis se tut.

Alors Tamer essaya en anglais, prenant soin de parler exactement comme Miss Debbie, l'institutrice de Londres, dont il admirait l'accent :

- Good morning, little volcano. I am Tamer, can you hear me ?

Volcanou lui dit 'Good' et se tut. Alors Tamer comprit que Volcanou avait un langage très spécial, qui reconnaissait seulement le premier mot d'une phrase.

C'était un peu ennuyeux de converser dans ces conditions. Il fallait se contenter de monosyllabes, et les questions à un mot n'étaient pas très faciles. Alors Tamer eut l'idée suivante. Il utiliserait un mot de chaque langue, de telle façon qu'une phrase donne l'impression de monosyllabes toujours recommencés. Au début, ce ne fut pas



très facile, mais la réponse immédiate de Volcanou l'encouragea :

- Bonjour, little burkan. C'est me, Tamer. Peux you tisma'ni ?

Et Volcanou répondit :

- Bonjour, Tamer, je te comprends très bien maintenant. Moi je m'appelle Volcanou.

18 Tamer était ravi, d'autant plus que Wajdi avait écarquillé ses grands yeux bleus de surprise et d'admiration devant son frère auquel s'adressait une voix grave mais tendre venant des profondeurs. Gouttière, lui, se réfugia tout de suite sous les coussins du canapé. Tam-Tam était doublement content. D'abord par la réussite de son mélange auprès de Volcanou, et puis par le fait que la réponse du petit volcan était en une seule langue, ce qui simplifiait la communication, au moins du côté de la réception :

- Waynak Volcanou ?

- Je suis au fond de la terre, mais je viens rapidement vers toi.

- Ahlan wa sahan. Aymata bi-tusal ?

Volcanou dit seulement 'Fik', en répondant uniquement au premier mot de la question. Tamer s'excusa et reprit :

- Je suis sorry. Lazem parler in three languages.

- Oui, ne t'en fais pas, je vais faire un effort et je m'habituerai peu à peu.
- Quand seras-tu chez moi, Volcanou ?
- Oh, dans quelques heures seulement. Tu m'attends mon petit Tamer ?

Volcanou répondit à ce moment en français et la phrase comptait plus d'un mot. Il s'était vite adapté. La conversation devenait encore plus simple, tant du côté de la réception que de l'émission.

Tamer pensait que bien sûr il l'attendrait. Il avait toujours rêvé de voir un volcan. Vous imaginez, non seulement voir un volcan, mais voir un volcan se former ! Son rêve se réalisait.

- Mais oui, je t'attends. Je t'attends avec impatience.

A ce moment Gouttière sortit de sous son coussin. Gouttière n'était pas très courageux, mais comme tous les petits chats, il était très, très curieux. Il avait entendu une voix menue mais quand même caverneuse. Il avait senti la chaleur dans



l'expression de Tamer. Il avait aussi remarqué que Wajdi était surpris mais calme. Il sortit donc d'entre les coussins brodés du canapé beige, d'abord tout doucement. Il s'enhardit peu à peu et vint à petits pas délicats se mettre à côté de Tamer.

Mais Tamer ne lui accorda aucune attention. Ni Wajdi d'ailleurs. Tous d'eux étaient rivés au sol pour se rapprocher de Volcanou. Gouttière essaya de se rendre intéressant en faisant un long Miaou, qui n'intéressa personne. Il retourna, dépité, sous son coussin.

20

Pendant ce temps, la voix se faisait plus précise. Volcanou se rapprochait rapidement. Tamer était très content, mais un doute, et la peur renouvelée de Gouttière lui rappellèrent une histoire qu'il avait lue à l'école sur les volcans. Il se souvint soudainement que certains volcans, surtout ceux qui avaient de la lave, étaient dangereux pour les hommes et les animaux.

Il se décida à être franc avec son nouvel ami. Après avoir consulté Wajdi du coin de l'oeil et vu la nervosité croissante de Gouttière, il dit à Volcanou.

- Dis, Volcanou, tu viens avec de la lave ?

- Mais bien sûr, Tam-Tam. Je suis plein de lave qui attend impatiemment de sortir.

- Mais te rends-tu compte que la lave peut être dangereuse ?

- Mais oui, tous les habitants des entrailles de la terre le savent. Tous connaissent l'histoire du Vésuve. Mais moi je n'y peux rien. On est volcan ou on n'est rien. Un volcan sans lave, c'est comme un arbre sans feuilles.

A ce moment, même Wajdi commença à s'inquiéter. Un volcan avec de la lave dans le salon de têtà à Achrafieh risquait de gâcher toute la journée. On empêcherait sûrement Rami de monter jouer avec eux, et il ne serait plus question que Ranwa, Munya et Samer viennent comme promis.

Tamer dit alors :

- Ecoute, Volcanou, j'ai hâte de te voir. Mais si tu sors d'ici, tu vas sûrement salir le salon de Zakié. Elle risque de se fâcher très fort.

- Mais que veux-tu que je fasse, mon petit Tamer ?

Tamer réfléchit très, très vite.

Soudain, il eut une idée.

- Ecoute, peux-tu changer de chemin en sortant ?
- Que veux-tu dire ?
- Peux-tu infléchir ta route ?
- Ben oui, mais je ne saurais où aller.
- Moi je te guiderai vers un endroit sûr et beaucoup plus agréable que le salon de têtà à Achrafieh.
- Oui, mais comment ?

Tamer se tut un moment pour réfléchir.

Brusquement, il se souvint du cadeau de Shakib, qu'il avait dans la poche.

- Ecoute ce bruit.

Il sortit son appau pour grives, que Shakib lui avait offert pour son anniversaire. Il souffla dedans et un bruit discret mais distinct fit sursauter le chat, qui commençait à s'agiter. Volcanou dit :

- Je l'entends bien, mais comment vas-tu faire ?
Alors Tamer lui expliqua le procédé.
L'idée de Tamer consistait à souffler dans l'appeau toutes les cinq minutes.
Le sifflet guiderait Volcanou, qui changerait de route en conséquence.
Mais il restait deux problèmes : où aller ? et comment y aller ?

Tamer avait la réponse à la première question, mais il ne savait pas comment se déplacer. A ce moment, Wajdi, qui avait tout compris, dit "car" et entraîna Tamer au balcon pour lui indiquer les voitures dans la seha, la grand-place de l'immeuble.

A ce moment, Salim arrivait sur la place dans la belle Saab décapotable bleue de Raya. Tamer lui dit de l'attendre. Il courut chez Têta au salon, et lui dit qu'il devait accompagner Salim au travail pour voir comment il polissait le diamant. Têta hésita, puis se dit que ça lui permettrait de passer chez la voisine



pour le café. Elle dit donc à Salim de ne pas quitter les enfants des yeux, et voilà Tamer et Wajdi, avec le sifflet, dans la belle voiture décapotable.

24 Sitôt arrivés à côté de Flouty, le magasin aux fleurs un peu mornes, Tamer fit remarquer à Salim qu'il faisait très beau. Salim était d'accord. Puis Tamer lui dit qu'il avait promis à Wajdi de lui montrer la mer dans la belle voiture bleue, et que la corniche serait très belle ce matin-là. Ni une, ni deux, Salim décida que le diamant pouvait attendre. Ils prirent la voie rapide, surnommée à tort le ring car elle n'entoure ni ne ringue rien, et la Saab décapotable bleue arriva à la corniche en moins de deux. De temps en temps, Tamer sifflait dans son appeau pour guider Volcanou, et Wajdi riait au vent. Salim souriait.

Une fois arrivés à la corniche, Salim et les enfants descendirent pour prendre un café (Salim) et du jus d'orange (les enfants). Tamer prit son sifflet et, faisant semblant de nouer ses lacets, se rapprocha de la terre. Volcanou était tout proche.

- Est-ce que tu sens, Volcanou, la fraîcheur ?

- ... - EST-CE QUE TU SENS, VOLCANOU,
LA FRAÎCHEUR ?
- OUI TAMER, QU'EST CE QUE C'EST ?
- C'EST LA FRAÎCHEUR DE L'EAU
DE MER...



- Oui, Tamer, qu'est ce que c'est ?

- C'est la fraîcheur de l'eau de mer.

- Oh, comme c'est agréable. J'ai tellement chaud avec toute cette lave.

- Ecoute-moi bien Volcanou. Il m'est très difficile de me séparer de toi, mais il vaut mieux que tu ailles loin, loin dans la mer pour émerger. Comme ça, personne ne viendra te déranger. Allez, va là-bas, à l'horizon. Comme ça, tu seras au frais et personne ne sera blessé.

- D'accord, Tam-Tam. Volcanou comprenait le stratagème de son ami, mais en craignait les implications pour leur nouvelle amitié. Il reprit :

- Wajdi et toi allez me manquer.

Et le volcan s'en alla sous la mer. Tamer sentit Volcanou s'éloigner, et la rumeur se faire plus douce. Bientôt, il vit loin, très loin à l'horizon, une fumée. Les gens sur la corniche n'y faisaient pas attention. Ils croyaient que c'était un bateau.

Mais Tamer et Wajdi savaient. Ils ne dirent rien, mais ils firent un grand salut de la main, et Wajdi dit bye. Salim, qui regardait les jolies filles sur la corniche en buvant son café, se retourna.

Il demanda à Tamer à qui Wajdi disait bye. Tamer et Wajdi échangèrent un clin d'oeil, et Tamer dit qu'il ne savait pas. Sans doute le bye s'adressait à un crabe, ou à une mouette. Ou même, dit Tamer en plissant les yeux, le bye de Wajdi saluait les grands nuages blancs dans le ciel...

Au même moment, Tamer et Wajdi regardaient la grande traînée blanche, à l'horizon, s'agiter comme un grand bras faisant un signe d'adieu.

- Allons voir comment tu polis tes diamants, Salim, dit alors Tamer.

